

Voir les versets relatifs

Dans l'A. T, le rire est désigné par deux mots hébreux différents, comme dans le N.T. par deux mots grec différents qui leur correspondent à peu près. Le verbe au sens le plus général, sâkhaq, évoque le rire joyeux, souvent en contraste avec l'a tristesse et les pleurs ([Pr 14:13](#) [29:9](#), [Ec 2:2](#) [3:4](#) [7:3](#)) ; dans [Ec 7:6](#) le rire des insensés est opposé au feu d'épines qui contrairement à celui du charbon brûle vite, mais n'a pour effet que du bruit et non de la chaleur. Sir 27:13 dénonce aussi le rire des insensés et des pécheurs ; mais dans Sir 19:30 le rire (litt. le rire des dents) qui avec le vêtement et la démarche révèle le caractère peut être aussi bien celui des sages que des insensés. Le même verbe peut s'appliquer au sourire amical ([Job 29:24](#)), ou se traduire par jouer ; voir ([Ps 104:26](#), [Pr 26:19](#), [Za 8:5](#)) Jeu. Avec le verbe gêlân, dans [Lu 6:21](#) (Vers. Syn., vous serez dans la joie), [Lu 6:25](#), [Jas 4:9](#), le rire s'oppose aux larmes (voir ce mot), et dans les deux derniers passages c'est le rire des pécheurs en tant que tels.

D'ailleurs le verbe sâkhaq peut signifier aussi : rire de quelqu'un, c-à-d, s'en moquer. C'est autour de ce sens que les récits de la naissance d'Isaac (voir ce mot) cherchent plusieurs étymologies de son nom ([Ge 17:17](#) [18:12,15](#) [21:9](#) ; dans [Ge 21:6](#) le « sujet de joie » est une traduction exacte, mais dans 21:6 il faut sans doute lire « riront de moi » au lieu de « me souriront » [Vers. Syn.]). Il s'agit parfois simplement de ceux qui se rient d'un danger, d'un ennui, d'un effort, en ce sens qu'ils le méprisent, le narguent ou lui sourient ([Job 5:22](#) [39:10,21,25](#) [41:20](#) [Pr 31:25](#)). Mais on trouve aussi la raillerie proprement dite, le sarcasme et l'objet de risée ([Job 30:1](#), [La 1:7](#), [Sag 5:3](#), [Ps 37:13](#) [2:4](#), [Pr 1:26](#)).

Dans les deux derniers textes cités, sâkhaq est en parallèle avec l'autre verbe hébr., lâag, qui, lui, signifie toujours railler, et qu'on retrouve dans 2Ro 19:21, [Job 9:23](#), [Ps 44:14](#) [59:9](#), [Os 7:16](#), etc. et dans beaucoup d'autres endroits où il est traduit par : se moquer ([Job 22:19](#), [Pr 17:5](#) [30:17](#), [Ne 2:19](#) [4:1](#), etc.). Le verbe grec correspondant, kata gêlân, n'est employé dans le N.T. qu'à propos des moqueries déplacées de la foule qui l'instant d'avant pleurait à grands cris sur la mort de la fille de Jaïrus et qui ricane grossièrement aux dépens de Jésus lorsqu'il déclare qu'elle n'est pas morte mais endormie ([Mr 5:40](#) parallèle [Mt 9:24](#) parallèle [Lu 8:53](#)). C'est le même rire vulgairement railleur qu'exprime ce verbe grec dans la lettre d'un soldat à sa mère (III e siècle) se plaignant de son père qui en venant le voir ne lui a pas fait le moindre cadeau : « tous se moquent de moi ! » ou dans une inscription du III e siècle av. J. -C, parlant d'un homme qui venait chercher au temple d'Asklépios à Epidaure la guérison d'une calvitie totale et « se couchait tout honteux, parce que les autres se moquaient de lui ». (cf. 2Ro 2:23)

De nombreux passages bibliques condamnent la moquerie, manifestation de méchanceté, d'orgueil ([Pr 1:22 21:24](#) etc.), parfois d'incrédulité ([Ps 1:1](#), [Ac 2:13,2Pi 3:3](#) etc.). Ce fut une des épreuves des dernières heures de la vie du Christ que de subir les moqueries du peuple, des soldats, des juges et des prêtres ([Mr 15:16-20,29-32](#) et parallèle [Lu 23:11-36](#) etc.).

L'apôtre Paul ne recueillit guère, par son discours à l'Aréopage, que moquerie et indifférence des sceptiques Athéniens ([Ac 17:32](#)), comme les prophètes s'étaient heurtés aux moqueries et aux persécutions ([Esa 28:22](#), [Jer 20:7](#), [Heb 11:36](#), etc.).

Dans l'ensemble des passages bibliques c'est donc le rire égoïste ou malveillant qui se trouve le plus souvent mentionné. Il n'en faut pourtant pas conclure que le rire loyal et franc et que le sourire cordial et amusé soient incompatibles avec la révélation de l'Évangile, la « bonne nouvelle » par excellence. Une interprétation abusive, devenue trop traditionnelle, de la notion de « l'Homme de douleurs » a provoqué des jugements pessimistes ou moroses, comme celui-ci : « On ne nous dit jamais que Jésus a ri, alors qu'on nous dit une fois qu'il a pleuré » (Farrar, Vie de Jésus, chap. 22). L'observation se trouve déjà dans la fameuse « lettre de Lentulus » (épître apocryphe, soi-disant adressée au sénat romain par Publius Lentulus, gouverneur en Palestine avant Pilate), qui esquisse le portrait physique du Christ, homme majestueux au beau visage régulier sans défaut, et ajoute : « Aimable, d'une gravité tempérée, on ne l'a jamais vu rire mais souvent pleurer » ; cette remarque représente les vues ascétiques du Moyen âge et s'ajoute aux nombreuses autres preuves de la parfaite inauthenticité du document, invention du XII^e siècle si ce n'est même du XVI^e (voir Encycl., t. 8, art. Lentulus). A l'extrême opposé, Renan, malgré les exagérations parfois ridicules du fade roman galiléen qu'il imagine, est plus près de la réalité lorsqu'il dit de Jésus que « sa douce gaieté s'exprimait sans cesse par des réflexions vives, d'aimables plaisanteries » (Vie de Jésus, chap. XI).

La faculté du rire est éminemment humaine, et son absence totale eût constitué un défaut dans la personnalité si complète et harmonieuse du « Fils de l'homme », notre Modèle ; le don de faire rire est une ressource pédagogique qu'ont utilisée tous les grands maîtres en la contenant dans de justes bornes, et à laquelle il n'est pas vraisemblable qu'ait renoncé le Maître des Douze, prédicateur des foules. Le fait fortuit qu'aucun texte du N.T. ne lui attribue le rire proprement dit ne prouve pas que le Christ s'interdit systématiquement une manifestation aussi naturelle de l'esprit, et de l'esprit de sociabilité. Bien au contraire, tout son genre de vie simple, digne certes mais libre et spontanée, le mêle sans cesse à l'existence de ses contemporains, il répudie l'austérité des rites et la rigidité pharisienne, s'abstenant du jeûne, en dispensant ses disciples ([Mr 2:19](#) et parallèle) et ordonnant à ceux qui le pratiquaient la discrétion du visage reposé agréable au prochain au lieu des mines défaites ostentatoires ([Mt 6:16,18](#)) ; au risque de se faire traiter de mangeur et de buveur ([Lu 5:30 7:34 15:2](#)), il participe volontiers aux repas de noces ou de fêtes ([Jn 2:1](#) et

suyvants [Jn 12:18](#), [Lu 5:29](#) [7:36](#). etc.), il aime la compagnie des enfants, qui visiblement sont attirés par son accueillant sourire ([Mr 9:36](#) [10:13-16](#) et parallèle), il observe leurs moindres jeux ([Mt 11:16](#) et suivant et parallèle), refuse aux prêtres du Temple d'imposer silence aux acclamations d'enfants émerveillés ([Mt 21:15](#) et suivant), il annonce à ses fidèles des tressaillements de joie même au sein des persécutions ([Lu 6:23](#)), leur révèle la source de la joie éternelle ([Lu 10:20](#)), et lui-même il éprouve ces exultations devant les conquêtes du Père céleste parmi les petits enfants ([Lu 10:21](#)). D'autre part on ne peut méconnaître le tour enjoué de tant de ses entretiens, marqués évidemment de jeux de physionomie soulignant le trait humoristique, qui ne pouvait alors échapper à ses auditeurs comme il peut échapper aujourd'hui aux simples lecteurs. (cf. [Mr 2:7](#), [Mt 5:15](#) [7:3,5](#) [9](#) [15:14](#) [19:24](#), [Lu 5:10](#), [Jn 10:32](#) etc.) Il n'est donc point douteux que les sourires et les rires aient souvent accompagné le Seigneur et ses disciples au cours de son ministère.

Plus tard saint François d'Assise et ses amis seront appelés les rieurs du Seigneur (joculatores Domini). Sans doute, les psychologues qui cherchent à expliquer le mécanisme du rire nous montrent que le sens du comique n'est pas éloigné de la raillerie, et les moralistes ajoutent que le bon cœur est nécessaire pour garder au rire toute sa bonté : l'amour de Jésus pouvait sans peine en donner le parfait exemple. Remarquons enfin que Jésus s'avançait vers la Passion : sa tragique destinée de Sauveur par le sacrifice de la croix ne souffrait guère de manifestations extérieures de gaieté ; aussi bien, la vertu profonde du Seigneur comme celle de ses fidèles, devant le péril, la souffrance et la mort, n'est-elle pas la gaieté, toujours plus ou moins superficielle, mais la joie (voir ce mot). Jn L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



1 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

Versets relatifs

... maintenant que je suis vieux, pourquoi suis-je ainsi ?
désirs ? Mon seigneur aussi est vieux. »

¹⁵ Sara mentit en disant : « Je n'ai pas ri », car elle eut peur, mais il dit : « Au contraire, tu as ri. »

Genèse 21

⁶ Sara dit : « Dieu m'a donné un sujet de rire et tous ceux qui l'apprendront riront de moi. »

⁹ Sara vit rire le fils que l'Egyptienne Agar avait donné à Abraham.

Néhémie 2

¹⁹ Sanballat le Horonite, Tobija, le fonctionnaire ammonite, et Guéshem l'Arabe ont appris ce qui s'était passé. Ils se sont moqués de nous et nous ont traités avec mépris. Ils ont dit : « Que faites-vous donc ? Seriez-vous en train de vous révolter contre le roi ? »

Néhémie 4

¹ Cependant, Sanballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens ont été très irrités en apprenant que la restauration des murs de Jérusalem avançait et que les brèches commençaient à être bouchées.

Job 5

²² Tu te moqueras de la dévastation aussi bien que de la famine et tu n'auras pas à redouter les animaux,

Job 9

²³ Si un fléau donne subitement la mort, il se moque de la détresse des innocents.

Job 22

¹⁹ Les justes le verront et se réjouiront, et l'innocent se moquera d'eux :

Job 29

²⁴ Je leur souriais et ils n'osaient pas y croire. Rien ne pouvait altérer le rayonnement de mon visage.

Job 30

¹ » Et maintenant, je suis un objet de moquerie pour de plus jeunes que moi, pour ceux dont je méprisais trop les pères pour les mettre parmi les chiens de mon troupeau.

Job 39

²⁵ Chaque fois que la trompette sonne, il dit : 'En avant !' De loin il flaire la bataille, la voix retentissante des chefs et les cris de guerre.

Job 41

²⁰ La flèche ne le fait pas fuir, les pierres de la fronde sont des brins de paille pour lui.

Psaumes 1

¹ Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,

Psaumes 2

⁴ Celui qui siège dans le ciel rit, le Seigneur se moque d'eux.

Psaumes 37

¹³ mais le Seigneur se moque du méchant, car il voit que son jour arrive.

Psaumes 44

¹⁴ Tu nous exposes aux insultes de nos voisins, à la moquerie et aux railleries de ceux qui nous entourent.

Psaumes 59

⁹ Mais toi, Eternel, tu te ris d'eux, tu te moques de toutes les nations.

Psaumes 104

²⁶ Les bateaux la sillonnent, tout comme le léviathan, que tu as formé pour qu'il y joue.

Proverbes 1

²² « Jusqu'à quand, vous qui manquez d'expérience, aimerez-vous la naïveté ? Jusqu'à quand les moqueurs trouveront-ils leur plaisir dans la moquerie et les hommes stupides détesteront-ils la connaissance ?

²⁶ moi aussi je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur fondra sur vous,

Proverbes 14

¹³ Au milieu même du rire le cœur peut être dans la peine, et la joie peut finir en tristesse.

Proverbes 17

⁵ Se moquer du pauvre, c'est insulter son créateur. Celui qui se réjouit d'un malheur ne restera pas impuni.

Proverbes 21